

SD pour information
Resu sans mention d'expédition

RETOUR AU DIRECTEUR

VENDREDI 20 MARS 1964

0,30 F.

Le Tarn Libre

GRAND HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET DÉPARTEMENTALES

Rédaction-Administration : 58, RUE SÉRÉ-DE-RIVIÈRES, ALBI — Téléphone : 54.02.31 — C.C.P. : 1000000000
ABONNEMENT 1 AN : 14 F. — 6 MOIS : 8 F.

Une enquête « Tarn libre »

DEUXIÈME

Qui a retrouvé l'épave du bateau de Lapérouse "LA BOUSSOLE" ?

Sont réélus

V

Bourguet

retrouve

1 nouvel élu : l'a

à Rabastens

Votants

Ce dimanche 15 mars a vu un temps plusieurs et froid, cond tour des cantonales.

Fait particulier à noter nombre plus élevé de votants les cinq cantons en ballottage représentaient 51.242 inscrits a eu 35.792 votants (69,84 % un chiffre de votants sup à 10 % sur le premier tour canton de Lacaune a même un gros effort, puisqu'on y te 87 % de votants !

Dans l'ensemble, là aussi sortants ont été pour la p réélus, savoir Séry brillant élu à Castres, le docteur garde le siège de Lacaune, que M. Bourguet celui de Amans-Soult.

Le maire de Saint-Benoit Carmaux, Larroque Ludovic prend le siège occupé par celles et qu'il avait précédemment.

Enfin, le siège de Rabastens vacant par M. Malraux, ancien député radical liste, qui ne se représentait a été gagné par le député S. M. Spénale

Ainsi deux nouvelles têtes geront mercredi à l'Assemblée départementale, d'un côté, M. Minade, élu au premier tour en face M. Spénale, socialiste.

Il ne semble donc pas qu'il ait eu lieu de changement dans la composition du Conseil Général du Tarn.

Nos lecteurs trouveront plus de détails par commun

Emprunté à notre excellent confrère « Le Midi Libre », nous avons publié le 6 mars 1964 un article intitulé « La Boussole... retrouvée par deux français. »

Cet article spécifiait que :

« ...Au cours d'une tournée à Vanikoro, le résident de France aux Nouvelles-Hébrides, M. Maurice Delauney, et l'administrateur français délégué des îles du Nord, M. Robert Gauger, ont, semble-t-il, localisé le second bateau de l'expédition de La Pérouse, La Boussole, dont on n'avait pu retrouver la trace jusqu'à présent... »

DE VIROFLAY, UN TARNAIS NOUS ADRESSE UNE MISE AU POINT

Un de nos compatriotes, fidèle lecteur du « Tarn libre », M. Raoul Cabanac qui habite Virotlay, en Seine-et-Oise, avant de venir se retirer à Albi, nous a adressé l'intéressante mise au point suivante :

« ...L'article concernant la découverte toute récente de l'épave de La Boussole par deux français mérite une mise au point. J'ai préparé, début 1959, des instruments de grande précision, en particulier, enregistreurs et paramètres, pour le compte d'une expédition de recherches de la géophysique internationale. Le savant volcanologue Haroun Tazieff en était l'instigateur et le chef. « C'est au cours de cette expédition dans les parages de Vanikoro que l'épave de la frégate La Boussole fut découverte. Tazieff en avait aussitôt câblé la nouvelle, au maire de Virotlay... »

par Édouard RIEUNAUD ANCIEN DÉPUTÉ DU TARN

n'est-ce pas plutôt l'épave de la Boussole ?

Et plus loin, le narrateur de « Paris-Match » continue en racontant :

« ...L'expédition Tazieff dura 23 jours, les plongeurs travaillèrent de 6 à 9 heures par jour et ramenèrent : 6 ancres, des canons, des boulets, des clous de laiton... »

« ...L'expédition Tazieff a authentifié l'épave de la glorieuse frégate... un rouble d'argent a été la pièce à conviction qu'il ne pouvait s'agir que de l'Astrolabe (?) ».

Venu à Albi, fin septembre 1959, Haroun Tazieff a précisé qu'il avait découvert au large du récif de Vanikoro, l'épave de l'un des deux navires de Lapérouse (mais alors pourquoi le télégramme de M. Favreau parle-t-il de deux épaves ?)

Par des dynamitages les plongeurs de l'expédition, a précisé Tazieff, ont dégagé une partie de l'épave de la gangue de corail qui la recouvrait et ont pu atteindre six ancres et trois canons semblables à ceux qui entourent la statue de Lapérouse à Albi.

UNE CONFÉRENCE A PARIS ET A MARSEILLE

En décembre 1960, j'ai assisté personnellement aux côtés de M. Fleuriot de Langle, à une conférence faite au Musée de la Marine, à Paris, par Haroun Tazieff sur le sujet « A la recherche de l'épave de Lapérouse ».

« dans le sud du Pacifique il avait atteint l'épave des DEUX bateaux de l'expédition Lapérouse. Mais « une » épave n'a pas été visitée.

Les vestiges qu'il avait recueillis — près de 9 tonnes — se trouvaient rassemblés à Nouméa.

Ils seront, disait-il alors, chargés à bord d'un cargo à destination de Marseille et ensuite dirigés sur Albi.

A ce moment-là on avait parlé d'un musée Lapérouse à Albi. Mais à ma connaissance ces 9 tonnes ne sont jamais arrivées chez nous, et peut-être sont-elles encore à Nouméa ?

« LA BOUSSOLE » OU PAS ?

Finalement cette recherche de la Boussole paraît assez embrouillée.

Le résident de France aux Nouvelles-Hébrides informe en 1964 qu'on a localisé « l'épave de la Boussole », mais comme un ancien résident avait déjà écrit la même chose en 1959, nous sommes un peu sceptiques et restons dans l'expectative.

Nous attendons là-dessus des précisions d'Haroun Tazieff qui sans nul doute avait dû repérer « quelque chose » qui pouvait bien être une seconde épave. Mais les grands courants sous-marins de l'Océan Pacifique l'en avaient empêché en 1959. Y est-il revenu depuis comme il en avait l'intention ?

A notre point de vue il n'est pas impossible qu'on ait retrouvé des vestiges de la Boussole puisqu'on a repêché 6 ancres, et que quatre ancres de l'Astrolabe entourent la statue Lapérouse à Albi.

Vanikoro que l'épave de la frégate *Boussole* fut découverte. Tazieff en avait aussitôt câblé la nouvelle au maire d'Albi. En tant qu'albigeois d'origine, je l'avais chaudement félicité à son retour à Paris. Nous avions parlé de son expédition, et il m'avait précisé avoir récupéré à bord de l'épave, plusieurs tonnes de matériel qui avaient été entreposées à Nouméa.

« Si j'ai bonne mémoire, fin 59 ou dans l'année 60, Tazieff a été fait citoyen d'honneur de la ville d'Albi et invité à faire un séjour dans notre région et en est revenu enchanté. »

« Pour en terminer, je pense que les deux français cités dans votre article marchent sur les données de Tazieff et espérons qu'ils auront plus de chance que lui auprès de la Marine Nationale, pour faire ramener ces précieux souvenirs dans notre bonne ville d'Albi... »

**COMME LE DIT M. CABANAC :
« ON MARCHE SUR LES
DONNEES DE TAZIEFF »**

Nous remercions M. Cabanac de sa lettre. Par ses précisions, il nous a permis de faire le point sur cette affaire qui depuis longtemps passionne un certain nombre de français.

C'est en effet en 1825 que Dumont d'Urville avait retrouvé l'épave de l'*Astrolabe*, mais celle de la *Boussole* n'avait pu être repérée ; ces deux bateaux avaient coulé corps et biens en 1788.

Depuis, de nombreuses expéditions avaient essayé, mais en vain, de découvrir l'épave recherchée.

Or, en juin 1959, un télégramme de M. Favreau, commissaire résidant de France aux Nouvelles-Hébrides, adressé à M. le Maire d'Albi, précisait ceci :

Portvlla. — Suis heureux vous annoncer découverte Vanikoro par expédition franco-anglo-belge, sous direction technique Tazieff, célèbre vulcanologue, des restes épaves de « La Boussole » et nouvelle reconnaissance de « l'Astrolabe », frégates de La Pérouse, glorieux fils de votre cité. — Favreau.

C'est la première fois qu'ainsi La *Boussole* est signalée retrouvée. Le nouveau résident de France aux Nouvelles-Hébrides n'aurait donc, en 1964, que « marché sur les données de Tazieff », comme l'indique M. Cabanac.

Il y a un fait cependant qui nous laisse un point d'interrogation.

Le télégramme de M. Favreau est de juin 1959. Cette nouvelle de la découverte sous-marine a fait sensation et « Paris-Match » lui consacre plusieurs pages en couleurs, deux mois après, dans son numéro du 15 août 1959.

Mais, dans les commentaires de ces illustrations, fait curieux, il n'est question que de l'*Astrolabe* et rien sur la découverte de la *Boussole*.

Il est dit en effet :

« ...L'épave de l'*Astrolabe* repérée l'an passé par le Gouverneur Anthonioz... » (cette redécouverte remonterait donc à 1958, mais est-ce bien l'*Astrolabe* dont on connaît l'emplacement depuis 1825, ou bien

M. Fleuriot de Langie, une conférence faite au Musée de la Marine, à Paris, par Haroun Tazieff sur le sujet « A la recherche des frégates de Lapérouse » ; cette conférence fut suivie du beau film en couleurs que l'orateur avait pris sur place lors de ses recherches. Et Tazieff précisa à l'auditoire qu'il reviendrait à Vanikoro « où il pensait retrouver les vestiges de la DEUXIEME frégate (donc de la *Boussole*) », tous les objets trouvés jusqu'ici provenaient — d'après lui — de la première frégate.

Quelques semaines après Haroun Tazieff parlait à Marseille et, d'après les journaux de l'époque, il aurait indiqué que

et que quatre ancres de l'*Astrolabe* entourent la statue Lapérouse à Albi.

Ce qui serait intéressant et précieux de savoir, c'est combien d'ancres l'*Astrolabe* avait à son bord ?

Nous remercions les lecteurs qui pourraient nous donner des précisions intéressantes sur cette recherche de l'épave de la *Boussole*, et nous serions heureux qu'un jour ces vestiges des bateaux du grand navigateur albigeois — qui figure au dictionnaire — soient retrouvés et reviennent dans sa ville natale. Précieux héritage qui servirait de leçon de courage à la jeunesse qui monte.

Les "casques bleus" arrivent à Ncosie



Le général Conner (à gauche) accueille les premiers officiers et soldats canadiens de la force de P.O.N.U. arrivant dans l'île de Chypre.

**Nouvelles...
...en raccourci**

† Après les cantonales : Malgré un certain glissement à gauche, c'est une impression de stabilité qui se dégage des résultats globaux des deux tours du scrutin cantonal. Il y aura fort peu de renversements de majorité au sein des conseils généraux et les changements de présidence seront assez rares.

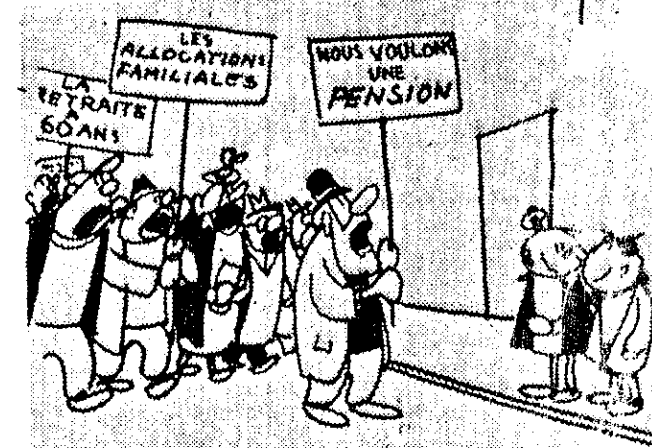
† Au Mexique, le général de Gaulle a reçu un accueil triomphant.

— Mme Joseph Kennedy, mère de l'ancien chef d'Etat américain a présidé à Paris à l'inauguration de l'avenue « Président Kennedy » (ancien quai de Passy).

— « Nous, membres du jury, déclarons l'accusé (Ruby) coupable de meurtre avec préméditation et nous fixons sa punition à la peine de mort. » C'est après deux heures dix-neuf de délibérations seulement que fut rendue cette sentence.

— Réforme du permis de conduire décidée : 1) pas de fiche individuelle des infractions; 2) visite

médicale pour les « plus de 70 ans »; 3) vitesse limite : 80 km-h. pendant un an pour les débutants.



50 % D'ABSTENTIONS

— C'est le Syndicat des votants ...

Il ne semble donc pas qu'il ait eu lieu un changement dans la majorité du Conseil Général du Tarn.

Nos lecteurs trouveront par leurs le détail par commune scruté de ballottage.

Voici quelques commentaires donnés par ces chiffres.

Carmaux — Le conseiller tant M. Pradelles (communistes) s'étant retiré, M. Larroque (S.F.I.O.) a recueilli 7.581 voix, soit de plus que le total de ces deux partis; Jacques Marty en gagnant davantage, puisque avec 11.100 voix, il a 484 suffrages de plus que la semaine dernière.

Ces gains proviennent de 1.200 abstentionnistes qui sont venus voter ce 15 mars. Notons qu'en décembre 528 bulletins nuls.

En 1958, M. Pradelles avait 4.070 voix, M. Deixonne 3.720. M. Larroque (non candidat) avait eu 917, soit un total de 11.707 voix. Sur ce chiffre précédent M. Larroque perd 1.134 voix, mais il y avait 446 votants de moins. Pourcentage de votants dans le canton : 66,46 %.

Le résultat de Jacques Marty pour un début, est excellent. Il lui met le pied à l'étrier.

Quant à Larroque, son élection n'a pas paru faire un très grand plaisir aux S.F.I.O. carmaux et la proclamation des résultats dimanche soir à la mairie de Carmaux ne recueillit — contrairement à l'habitude — aucun applaudissement.

Rabastens — Grande bataille dans ce canton pour occuper le siège libre de M. Malric.

Socialistes et communistes avaient au 1er tour 1.784 voix. Spénale en gagne 182 pour atteindre 1.966 voix. En face, M. Larroque en gagne 219, mais n'a pu rester l'avance du député socialiste.

Il y a eu 78 % de votants, 395 votants de plus, mais il y a eu cependant 940 abstentionnistes et 81 bulletins nuls.

Castres — Les yeux du public étaient surtout attirés sur l'élection du canton de Castres où le candidat socialiste Ladel, bénéficiant des votes communistes et du P.S.U. multiplié ses efforts pour encaisser, une fois de plus, une défaite.

Malgré ses articles et ses démarches, le Front Populaire a pu passer par une avance de 1.300 voix (plus de 1.300 voix de doute ce que l'on appelle « faire la »).

« Go home », M. Ladel. Certains ont été surpris de l'ampleur de cette victoire que M. Séry, en 1953, avait fait le socialiste que de